

**PME & REGIONS**

Skin'Up parie sur le vêtement amincissant

LA PME À SUIVRE
CENTRE-
VAL DE LOIRE**Stéphane Frachet**

—Correspondant à Tours

Il a suffi d'une série d'échos favorables dans la presse et « *le marché des cosmétotextiles démarre enfin* », assure Sophie Duguet, fondatrice de **Skin'Up**, spécialiste français du vêtement amincissant, du maillot sculptant et du legging drainant. Cette femme, qui intègre cette année le réseau Excellence de bpi-france, a pourtant connu les affres d'un univers plein d'espoir mais douché par la crise au tournant des années 2010. Et d'évoquer une filière industrielle peu structurée, des consommateurs potentiellement intéressés mais méfiants et l'absence de normes sur les allégations des produits.

« *Comme d'autres, nous avons restructuré, en évitant le tribunal de commerce, mais en recourant au médiateur du crédit. Malgré cela, nous avons toujours cru à nos produits en poursuivant la R&D à hauteur de 15 % de notre chiffre d'affaires* », argumente Sophie Duguet, qui s'appuie sur un portefeuille de sept brevets, dont un récent sur une synthétisation de terres rares afin d'obtenir une traçabilité des actifs malgré plusieurs passages en machine à laver. Les ventes de **Skin'Up** décollent : 2,2 millions en 2016, près de 4 en 2017, pour atteindre 8 millions d'euros l'an passé. Elles devraient se stabiliser à 10 millions en 2019. Grâce à cette santé retrouvée, la PME a mis en

service de nouveaux locaux de 1.000 mètres carrés à Azay-le-Rideau, près de Tours (Indre-et-Loire), le mois dernier. Ce bâtiment représente un investissement de 1 million d'euros qui lui permet d'internaliser sa logistique, en lien avec ses propres sites d'e-commerce et avec des plates-formes tierces.

Laboratoire interne

La fierté de Sophie Duguet, c'est un laboratoire de certification, qui vise une norme ISO, pour la résistance des tissus, l'épuisement des actifs encapsulés, l'analyse des produits cosmétiques. **Skin'Up** emploie un ingénieur à plein temps dans ce laboratoire qui sert aussi d'outil de préindustrialisation.

La PME d'une vingtaine de salariés conçoit et commercialise ses sous-vêtements sous une quinzaine de marques, dont **Cellutex**, **LipoActif**, **So'Slim**, **Dolocare**. Elle travaille pour d'autres, comme **Damart**. La fabrication est turque. « *Si le marché atteint des volumes suffisants, nous créerons notre propre usine d'encapsulation* », prévoit Sophie Duguet, qui ne donne pas d'échéance. Pour atteindre cet objectif, elle s'apprête à ouvrir un bureau en Asie du Sud-Est dans les prochains mois. ■